

Kokugi Konnections

par Mark Buckton

Hakuho Club

<http://www.hakuho-club.com/>

Un site fantastique dédié au yokozuna Hakuho, à sa carrière et en partie à sa vie privée.

Il comprend une zone où les fans peuvent envoyer des messages à Hakuho, voir ses commentaires des combats qu'il vient de disputer, et si l'on n'a pas été à même d'y assister en direct ou à la télévision, de voir le décompte des shiroboshi et kuroboshi à mesure que le basho avance, c'est véritablement un site qui permet de le rapprocher de ses fans tout en les maintenant à la distance où ils doivent se tenir eu égard à son rang.

Tous les habituels détails personnels et statistiques de carrière couplés à une page qui permet au Kah de faire ses propres commentaires – même si celle-ci n'est pas franchement à jour ! –

une merveilleuse collection de photos de son enfance, de ses débuts dans le sumo jusqu'à aujourd'hui, et des informations sur la façon de rejoindre le club des supporters – avec différentes options tarifaires pour convenir à toutes les bourses, tout cela pour aboutir à un site bien fait qui vaut le détour, et un lien permanent.

Seul hic – il est en japonais – mais cela ne vaut-il pas l'occasion d'apprendre la langue ?

Chiganoura Beya

<http://www.szumo.hu/chiganoura/prog/index1.html>

Dans le but de mettre un petit peu d'égalitarisme linguistique dans cette rubrique – qui s'est un peu focalisée sur les sites en japonais ces derniers temps – en voici un qui est rédigé en hongrois. Il est consacré à la Chinagoura beya, située au nord du quartier d'Asakusa, à Tokyo.

Animé par un fan bien connu du rikishi hongrois de la heya Masutoo – un gentil gars tout en rondeurs et un visage amical du sumo, avec en sus une énorme pogne qui écrase toujours mes doigts ! – ce site est un peu lent en termes de mises à jour mais donne quelques aspects intéressants sur la vie d'une heya vue de l'œil de spectateurs comme des rikishi eux-mêmes.

Des versions en japonais et en anglais sont liées sur la page de garde qui offre en outre une présentation de l'oyakata et une rétrospective sur sa carrière, une présentation du gyoji, et plusieurs images de la heya quand les rikishi ne sont pas en action dans la keikoba.

Vaut le coup d'être vu, pas nécessairement d'être en favoris cela dit.